

Bien chers amis de Saint Jacques

Au lever du soleil d'un matin un peu frais, les annéciens se sont retrouvés une cinquantaine autour du car qui les a emmenés à Hermance à la frontière suisse. Nous y avons retrouvé nos amis suisses et ceux du nord de la Haute-Savoie. Après une collation de brioches et de boissons chaudes que les gourmands apprécient, nos amis suisses avaient préparé un grand bourdon sculpté et auréolé des couleurs du canton de Genève et de la France et une coquille que Laurent, en tenue de pèlerin moyenâgeux, a solennellement remis à Michel Mareau. Celui-ci les transmettra à Marie-Lou de la délégation suisse à une halte avant Corsier qui fera de même pour Jocelyne à Vandoeuvres ; transmissions émouvantes tant les textes prononcés remuaient en nous nos souvenirs de pèlerin.

Puis la bonne centaine de pèlerins s'est mise en marche par des chemins et des petites routes longeant des vignes bien taillées, des champs labourés et malheureusement encore gorgés d'eau pour certains ou bien bordées de vieux arbres encore dans leur tenue hivernale dont leur pied était cependant chatouillé par des fleurs de printemps et une herbe bien verte et de luxueuses propriétés cachées derrière des arbres. Des rigoles portaient les traces du travail de castors auprès de belles quenouilles de roseaux. Je ne m'attendais pas à trouver tant de campagne aussi près de Genève. Je remercie ceux qui ont conçu ce chemin pour éviter les désagréments urbains aux pèlerins partis de Saint-Gingolph.

Les organisateurs de la journée ont fait un petit écart au chemin pour aller pique-niquer sous un pâle soleil à Vandoeuvres près du temple, ancienne église gothique dédiée à Saint Jacques le Majeur. Comme d'habitude, Jean-François, notre bon spécialiste en histoire et en art, nous a présenté cette église contenant de magnifiques vitraux modernes dont un de Saint Jacques puis, quelques dizaines de mètres plus loin, la chapelle Saint-Jacques près de laquelle a été sculptée directement sur place dans un gros chêne une immense statue de Saint Jacques. Celle-ci contrastait avec celle toute petite dans le chœur de la chapelle, très expressive elle aussi. Ce fut aussi un moment d'émotion quand Jean-François a rappelé la raison de l'absence de Daniel, notre cher responsable des baliseurs de Haute-Savoie.

Après une dernière halte dans un parc public où nous avons été surpris par une œuvre en fil de fer représentant une femme assise, nous avons abordé le lac Léman tout embrumé. Les joellettes ont alors trouvé des passagères fatiguées par la vingtaine de kilomètres de la journée. Comme le temps était plutôt agréable, beaucoup de genevois se promenaient sur les quais et certains s'étonnaient de croiser un tel groupe en se disant qu'il s'agissait peut-être de pèlerins. Je me suis arrêtée plusieurs fois pour leur expliquer notre journée et ce qui nous liait : notre pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle et je leur souhaitais d'avoir un jour la joie de partir sur ce merveilleux chemin.

Au pied de la cathédrale Saint-Pierre, la délégation suisse avait préparé d'autres surprises : Arnold a remis à Jean-François un précieux carnet datant de 1847 (je crois ?), à Philippe un caillou chargé de toute l'énergie des mots que chacun avait gravés sur le bourdon (Amour, Paix, Partage, Fraternité, Solidarité...) et de celle des pierres de cette cathédrale remplie de tant de prières et à Robert, notre délégué départemental, le bourdon et un tableau. Puis Hélène a remis à chacun un certificat nominatif de sa marche entre Hermance et la cathédrale que Marie-Lou tamponnait ensuite. Après une photo du groupe, nous avons chanté le chant des pèlerins avec fougue. L'heure de la séparation avait sonné.

Comment remercier tous les organisateurs et les participants de cette belle journée de fraternité ? en chantant joyeusement notre cri de ralliement

ULTREIA !!!

Que la Paix de ces moments reste dans vos cœurs !

Amitiés jacquaires, Monique Coudert